Nous recommandons cette grande œuvre aux prières de toutes

les familles chrétiennes et à leur générosité.

On peut envoyer les offrandes à M. le Supérieur de Beaupréau, à M. l'Econome de Combrée, au R. P. Edmond, à Bellefontaine, à M. le chanoine Chaplain, rue Kellermann, 12, Angers.

Retraite à la Maison-Rouge

Une retraite pour les femmes aura lieu dans la seconde semaine de septembre à la communauté de la Retraite à Angers. Elle s'ouvrira le lundi soir 10 septembre pour se terminer le dimanche suivant. Elle sera prêchée par un R. P. Oblat de la maison d'Angers.

## Pèlerinage à Montreuil-sur-Maine

Samedi 8 septembre, fête de la Nativité de la T. S. Vierge, des messes seront célébrées à la grotte de Lourdes, de 5 h. 1/2 à 9 h.

A 10 heures, grand'messe et sermon par M. le chanoine Chaplain,

aumonier militaire.

L'après-midi, à 2 heures, salut solennel à l'église paroissiale, procession à la grotte, récitation du chapelet devant la statue de la Vierge Immaculée, suivie de l'exercice du Chemin de la Croix à travers les lacets.

Nous adressons à cette occasion un appel tout spécial aux familles chrétiennes, aux mères dont les fils sont à l'armée et aux parents des jeunes conscrits de cette année.

Monsieur l'aumônier militaire parlera des retraites de conscrits qui ont obtenu dans notre diocèse de si magnifiques résultats.

On sait que Monseigneur l'Evêque d'Angers approuve et bénit ces retraites. Nous désirons très vivement voir à notre pèlerinage beaucoup de mères chrétiennes.

> R. VUILLAUME. Curé de Montreuil-sur-Maine.

Pèlerinage de Notre-Dame de Béhuard

L'année qui s'écoule peut à bon droit être appelée l'année des attractions; il en naît, il en pleut de tous côtes. A Paris, c'est l'Exposition Universelle qui ne se contente pas de ses exhibitions silencieuses et bruyantes, mais qui, à grand renfort de publicité. appelle le public aux fêtes splendides qu'elle y ajoute. Dans nos grandes villes on ne parle que de jeux, que de courses de toutes sortes. Chaque semaine fait éclore une distraction nouvelle. Pour la plupart des stations balnéaires, ce n'est plus le repos qu'on y goutait jadis. Les spectacles improvisés, les concerts, les solennités littéraires ou autres, les excursions mêmes pénibles, se disputent les jours qu'on y passe. Il n'est pas jusqu'aux simples campagnes qui, à leur façon, sollicitent habitants et étrangers, et les entrainent à des jouissances agrestes ou à des fêtes copiées sur celles des cités voisines. On dirait que l'humanité vient se nover dans l'océan des plaisirs, et la foule s'y précipite avec une fureur indomptable. Cependant que résulte-t-il de cet immense et trop